2 ème Heure - de 18h à 19h
Jésus se sépare de sa Très Sainte Mère et se rend au Cénacle

Il est si grand l'Amour entre toi et ta Mère, ta douce Reine, qu'il vous rend inséparables.
Tu habites sans cesse son Cœur et elle habite sans cesse ton Cœur.

Autrement, il vous serait impossible de vous séparer. *Vous vous bénissez l'un l'autre.*
Tu lui donnes ton dernier Baiser pour la fortifier dans les cruelles Souffrances
qu'elle est sur le point de supporter. Tu lui dis ton dernier adieu et tu pars.
Pour accomplir la Volonté du Père,
vos Cœurs fondus l'un dans l'autre, vous vous soumettez à tout.
..
Ta Maman, angoissée, tremble. Elle est si grande sa Douleur que, tandis qu'elle veut te dire adieu, sa Voix s'étouffe sur ses Lèvres. Elle s'évanouit presque.
Et dans son tourment d'Amour, elle dit: ***«Mon Fils, mon Fils, je te bénis!***
Quelle cruelle séparation, plus pénible que toute mort!» La douleur l'empêche de parler… .

Jésus, tu parcours maintenant les rues de Jérusalem avec tes disciples.
Tu es encore tout pâle, ta douce Voix est si triste qu'elle brise le cœur de tes disciples…

Tu leur dis: ***«C'est la dernière fois que Je parcours librement ces rues.***
Demain, Je les parcourrai lié, traîné et conspué de mille façons.»

Montrant du doigt les endroits où tu seras particulièrement déshonoré et torturé,
Tu poursuis:
«Ma Vie est sur le point de s'éteindre ici-bas comme le soleil est sur le point de se coucher. Demain à pareille heure, Je n'y serai plus!
Mais en tant que Soleil, Je ressusciterai le troisième jour.»
À ces propos, les apôtres sont tout tristes et ne savent que répondre.

Tu ajoutes: ***«Courage, ne vous laissez pas abattre, Je serai avec vous toujours.***
Cependant, il est nécessaire que Je meure pour le bien de tous.»

D'une Voix émue, Tu continues à les instruire. Avant de rentrer dans le Cénacle, tu regardes le soleil qui se couche et qui, comme ta Vie, est sur le point de s'éteindre.

Tu offres tes derniers Pas pour ceux qui sont au déclin de leur vie terrestre….
Tu regardes Jérusalem où tu as accompli tant de prodiges et de miracles et qui est en train de préparer ta Croix, aiguisant les clous pour accomplir le déicide. Tu frémis. Ton Cœur est brisé et tu pleures sa destruction prochaine….

Tu répares pour tant d'âmes consacrées.
Par tant de soins, Tu cherches à faire d'eux des porteurs de ton Amour.
Mais ils ne répondent pas à tes attentes et te font souffrir davantage.

« Il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma douce Maman. »

… je pensais au moment où **Jésus quitta sa très sainte Mère pour aller souffrir sa Passion**.
Je me disais:
«Comment était-il possible que Jésus se sépare de sa chère Maman, et elle de Jésus?»

Jésus béni me dit:

«Ma fille, *il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma douce Maman*.
La séparation ne fut qu'apparente. Il y avait fusion entre elle et Moi.
Cette fusion était telle que ***Je suis demeuré avec elle et elle avec Moi.***
On peut dire *qu'il y avait une sorte de bilocation*.

Cela arrive aussi aux âmes quand elles sont vraiment unies à Moi.
Si, pendant qu'elles prient, elles laissent la prière entrer dans leur âme comme vie,
une sorte de fusion et de bilocation se produit.
Je les amène avec Moi où que Je sois, et Je reste avec elles.

Ma Fille,
tu ne peux pas bien comprendre ce que ma Maman bien-aimée était pour Moi.

En venant sur la terre, ***Je ne pouvais pas être sans le Ciel, et mon Ciel était ma Maman.***
Il y avait une sorte d'électricité entre elle et Moi,
de sorte qu'elle n'avait aucune pensée qu'elle ne tirait de mon Esprit.

Ce qu'elle tirait de Moi :- mots,- volonté,- désirs, -actions, -gestes, etc.
formait le soleil, les étoiles et la lune de ce Ciel,
-ajouté à toutes les délices possibles
que la créature peut Me donner et dont elle peut jouir elle-même.

Oh! ***Comme Je jouissais dans ce Ciel! Comme Je me sentais récompensé pour tout!***
Les baisers que me donnait ma Maman renfermaient les baisers de toutes les créatures.

Je ressentais ma douce Maman partout:
Je la ressentais dans ma respiration et si je travaillais, elle adoucissait mon travail.
Je la ressentais dans mon Cœur et si je me sentais amer, elle adoucissait ma souffrance.
Je la ressentais dans mes pas et si J''étais fatigué, elle me donnait force et repos.

Et qui pourrait dire combien Je la ressentais durant ma Passion?
À chaque coup de fouet, à chaque épine, à chaque blessure, à chaque goutte de mon sang,
Je la ressentais, accomplissant sa fonction de vraie Mère.

Ah! -si les âmes me retournaient tout, si elles tiraient tout de Moi,
combien de ciels et de mères J'aurais sur la terre!»